Aujourd'hui nous lisons le récit de la passion dans l'Évangile de saint Luc. Dans cet Évangile, les rameaux de joie à l'entrée de Jésus à Jérusalem ainsi que le récit de la passion sont entrelacés, même si le premier a l'air d'un triomphe et le dernier d'une humiliation. Jésus arrive à Jérusalem en tant que roi messianique, paisible et humble, dans une attitude de servitude et non en tant que roi temporel qui utilise et abuse de son pouvoir de roi. La croix est le trône depuis lequel Il règne (il porte une vraie couronne également), en nous aimant et en nous pardonnant. En effet, on peut récapituler l'Évangile de Luc en disant que dans celui-ci la miséricorde et le pardon nous dévoilent l'amour de Jésus. Ce pardon et cette miséricorde sont présents durant toute la vie de Jésus, mais tout particulièrement sur la Croix. Comme la signification des trois paroles prononcées par Jésus sur la Croix est immense!: Il aime et pardonne même ses bourreaux: «Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font» (Luc 23 34). Au voleur à sa droite, qui lui demande de se rappeler de lui dans Son Royaume, Il le pardonne et le sauve également: «Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis» (Luc 23 43). Jésus aime et pardonne surtout au moment décisif de son offrande, quand Il s'exclame: «Père, je remets mon esprit entre tes mains» (Luc 23 46). C'est la dernière leçon du Maître depuis la Croix: la miséricorde et le pardon, fruits de l'amour. Nous, nous avons tant de mal à pardonner! Mais si nous faisons l'expérience de l'amour de Jésus qui nous excuse, nous pardonne et nous sauve, il ne nous serait pas difficile de voir ceux qui nous entourent avec une tendresse qui pardonne avec amour et qui absout sans mesquinerie. Saint François l'exprime dans son Cantique des créatures: «Loué sois-tu, Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi».